



**Consommation**  
Primes aériennes:  
réservez tôt!  
page C12

Traitement médical de  
**l'obésité**  
514 286-9381  
2862688  
**GUY COLPRON, MD**  
& Associés

# Vacances sans entraves

CAROLE THIBAUDEAU

**L**es vacances, enfin! On y pense toute l'année et voici que l'été est là. Et le bonheur, il est dans le pré... ou dans la forêt, dans l'exploration et la découverte. Pour Vincent, Violette, Philippe et les autres, qui vivent avec un handicap, voici revenu le temps de s'évader du quotidien.

Dans les lieux de vacances ou de tourisme qui accueillent cette clientèle, la créativité est au pouvoir, histoire de s'adapter à toutes les conditions physiques et mentales ou presque. «N'oublions pas, rappelle Jean Allard, de l'Association régionale pour le loisir des personnes handicapées de Montréal, que 13% de la population est appelée un jour ou l'autre à vivre avec un handicap.»

Il faut au moins six heures de route à Dominique Chantal, de Chicoutimi, pour conduire son fils Pier-Luc, 12 ans, au camp Papillon, à Saint-Alphonse-Rodriguez (Lanaudière). Pier-Luc est atteint de paralysie cérébrale et souffre d'épilepsie. Il marche seul, grâce à des orthèses tibiales.

«Ah! que j'ai aimé ça faire du canot!» répète-t-il maintes fois dans l'année, au souvenir de son activité favorite.

Mme Chantal et son mari Renald Tremblay se réjouissent des progrès réalisés par leur fils à chaque séjour au camp. «La première année, il a appris à prendre sa douche seul, relate sa mère. La deuxième année, il savait faire des sandwichs au fromage. Nous en avons mangé ensemble de nombreux matins! Cette année, son épilepsie est en régression alors je pense qu'il va en profiter encore plus. Pendant cette semaine-là, mon mari et moi, on s'occupe un peu de nos vies et de notre autre enfant...»

Lola Noël, de la Société pour les enfants handicapés du Québec, l'organisme à la tête du camp Papillon, affirme que rien n'est impossible quand on décide d'adapter l'activité à la personne. «Il y a deux ans, un enfant qui n'a qu'un bras et une jambe de vraiment valides a fait du tir à l'arc en se servant de sa bouche pour tenir la corde et la flèche. Il était aux anges.»



Qu'il est bon ce bain de soleil sur la plage d'Oka.

Voir VACANCES en C2

Un petit groupe en virée sur les sentiers du Québec, avec l'agence Kéroul.



Photos Kéroul



Il suffit de passer le pont et c'est tout de suite l'aventure.



GRÂCE À LA FONDATION LES AILES DE LA MODE, COUREZ LA CHANCE DE GAGNER  
**LA MAISON DE RÊVE LES AILES DE LA MODE**



Au total, 16 prix à gagner, dont cette Audi TT, gracieuseté de



Tirage au profit des enfants handicapés et/ou défavorisés. La personne gagnante reçoit la Maison de Rêve, totalement meublée et décorée avec en prime, aucune taxe, ni frais de chauffage, d'électricité, de téléphone, de satellite et Internet pendant 5 ans.

La Maison de Rêve est située au 421, rue de la Prunelle, dans le projet l'Esplanade de l'Île à l'Île des Soeurs et pourra être visitée entre le 22 mai et le 8 octobre 2000.

Heures de visite: Lundi, jeudi et vendredi de 14h à 20h. Samedi et dimanche de midi à 17h.

Le tirage de la Maison de Rêve se tiendra le 9 octobre 2000 sur les ondes de TQS.

Avec la collaboration de



# Vacances sans entraves

## VACANCES / Suite de la page C 1

Il y a trois étés, un moniteur a initié les enfants à l'astronomie. L'un d'eux avait un handicap visuel. L'animateur a percé des trous dans un carton pour représenter telle ou telle constellation. Première réaction du petit : « Ah ! que c'est beau ! »

Au Camp Papillon, la condition physique des jeunes est prise en charge grâce à une équipe composée d'infirmières, d'un inhalothérapeute et d'un physiothérapeute. L'établissement est en opération depuis plus de 50 ans (1932) et il est maintenant accessible douze mois par année. Il offre aussi des villas totalement adaptées pour les familles avec un enfant handicapé. Un service de répit-dépannage permet à une famille d'aller skier à Val-Saint-Côme, situé à une demi-heure du camp, pendant que le jeune handicapé s'amuse au Camp Papillon. Pour plus d'informations faites le (514) 937-6171, ou 1 800 670-8053.

### Cité Joie

Vincent, à 18 ans, a une déficience intellectuelle et un caractère enjoué. Il fréquente le Centre de vacances et répit Cité Joie depuis une dizaine d'années. L'adolescent y retrouve des camarades qu'il fréquente à l'école d'éducation spécialisée, non seulement pour des vacances d'été, mais aussi pendant les longs congés (Noël, Pâques) et à l'occasion d'un service de répit-dépannage environ un week-end par mois.

« J'aime beaucoup aller là, dit-il, j'aime beaucoup les jeux. On va dans le bois, on fait des affaires

qu'on aime. J'aime beaucoup me baigner dans la piscine du camp. C'est une belle piscine. » Vincent a hâte à son prochain séjour, au mois d'août.

L'an passé, le dessin de Vincent a été retenu, lors d'un concours, pour figurer sur les cartes d'invitation à une fête tenue à l'intention des donateurs.

« L'an prochain, dit sa mère Lise Gilbert, je l'inscrirai à un des nouveaux forfaits où les jeunes sont amenés quelques jours à l'extérieur du camp, en camping ou dans des chalets, dans la vallée de la rivière Jacques-Cartier, ou à Old Orchard Beach, ou encore au Centre agronomique de Sainte-Croix (activités de ferme et de jardinage) ou encore dans Charlevoix. »

Cité Joie existe depuis 1962 et accueille les personnes de trois à 90 ans. Certains y reviennent depuis trente ans. On s'informe au (418) 849-7183.

### Normand Léveillé

Au Centre Normand Léveillé, à Saint-Charles-de-Drummond, les vacanciers peuvent se promener sur 31 kilomètres de sentier boisé, tâter un peu d'hébertisme ou tout simplement se la couler douce dans un des petits chalets en bois. On a l'embaras du choix pour ce qui est des plaisirs : piscine chauffée, grand théâtre d'été, soirées animées, camping, gymnase adapté, salle d'informatique, salle de bricolage, minifermes...

Acquis en 1994 par l'ex-joueur de hockey puis homme d'affaires Raynald Laliberté — devenu handicapé à la suite d'un accident vasculaire cérébral —, cette ancienne base de plein air est améliorée d'année en année pour satisfaire



PHOTO CAMP PAPILLON

Pier-Luc au Camp Papillon : un bonheur attendu toute l'année.

aux besoins spécifiques des personnes handicapées.

Outre les séjours de vacances et les camps de jour, l'organisme offre aussi un service de répit-dépannage et des classes nature.

### Violette en spéléo

Violette, une intéressante dame de 78 ans qui a demandé qu'on taise son véritable nom, a visité la Suisse, la France, l'Allemagne, l'Espagne, la Pologne, la Hongrie... « J'aime tellement les voyages, confie-t-elle, qu'en trois occasions

j'ai déjà payé le billet d'avion d'une accompagnatrice. »

Violette a perdu l'usage d'une jambe à 18 ans, à la suite d'une ménigite. Elle a toujours gagné sa vie et économisé pour pouvoir voyager plus tard. Il y a 30 ans, elle s'est enfin contentée avec un tour dans l'Ouest canadien. Puis, ça a été l'Europe.

Depuis environ six ans, elle fait plusieurs virées par année avec l'agence Kéroul, spécialisée dans les forfaits et les voyages sur mesure pour personnes limitées phy-



PHOTO KÉROUL

Une visite à Val-Jalbert, au Saguenay, avec Kéroul.

siquement. Un des souvenirs les plus forts de Violette : une excursion de spéléologie dans la caverne Laflèche, à Val-des-Monts, où « les gars », après l'avoir encordée, lui ont fait remonter une « cheminée » avec salopettes, casque et lampe de poche, — comme une vraie !

Kéroul publie un Guide des établissements culturels et touristiques accessibles aux personnes à capacité physique restreinte. L'agence donne des informations et des conseils téléphoniques, au numéro suivant : (514) 252-3104.

# Pictogrammes et beaux programmes pour autistes

## CAROLE THIBAudeau

Vous les verrez monter dans l'autobus, la démarche piochante ou au contraire nonchalante, l'air hypersensible ou, sinon, hyposensible, pictogrammes en poche, sous l'oeil vigilant d'un accompagnateur toujours pas loin derrière.

Précisons : un accompagnateur par enfant. Ces jeunes autistes participent à un des camps de jour organisés par l'ATEDM (Autisme et troubles envahissants du développement Montréal).

Parmi eux, possiblement, on reconnaîtra Michaël, un jeune autiste de 16 ans inscrit pour le deuxième été au programme pour adolescents.

« C'est la seule façon pour lui de socialiser, dit sa mère Ginette Boulanger. Michaël ne verbalise pas. Il

ne se lie d'amitié ni avec les voisins, ni avec les camarades d'école. Au camp de jour, par le truchement des jeux collectifs et des sorties adaptées à leurs goûts, il se retrouve en groupe cinq jours par semaine pendant un mois, et ça lui fait du bien. »

« Les camps répondent à un besoin, poursuit cette maman. Ils donnent un répit à la famille et permettent aux enfants de conserver leurs acquis. »

L'école, comme les camps, pousse le jeune autiste à l'autonomie. « À la maison, on n'a pas toujours le temps de suivre la routine très systématique dont ils ont besoin, reprend Mme Boulanger. Le téléphone sonne, le voisin vient chercher du lait, et on doit interrompre ce qu'on faisait avec l'enfant. Ou alors on comprend qu'il

veut un biscuit avant qu'il ait la chance d'exprimer sa demande. À l'extérieur de la maison, Michaël n'a pas de choix que d'essayer de se faire comprendre, de saluer les gens, etc. »

Électra Dalamagas, qui poursuit une maîtrise en travail social, a consacré deux étés à un boulot d'intervenante et accompagnatrice dans des camps de jour pour adolescents et adultes autistes, et continue d'être très engagée bénévolement dans le milieu.

« Les enfants autistes ont besoin, plus que les autres, que leur temps soit très structuré, ce qui allège leur anxiété, affirme-t-elle. De plus, il faut trouver une façon d'établir avec eux une communication adéquate. »

À cette fin, les jeunes qui ont les capacités de s'en servir portent sur eux un calepin garni de pictogram-

mes. Les figures désignent une piscine, de la nourriture, un magasin, les toilettes, etc. Cet outil de communication sert autant à l'enfant qu'à son interlocuteur. Certains autistes sont capables en plus de s'exprimer verbalement.

« Le ratio d'un accompagnateur par campeur est une nécessité de base lorsqu'on utilise les transports en commun et qu'on s'insère beaucoup dans la communauté, explique Mme Dalamagas. Ce bain de société sert deux buts : les enfants apprennent comment se comporter en public et les gens s'habituent à côtoyer des personnes autistes. »

Les jeunes vacanciers vont à La Ronde, à la piscine, à la plage, aux glissades d'eau, etc. Dans le Vieux-Port, ils se promènent en calèche, en pédalo, en bateau... « Nous sommes bien accueillis dans la plupart des lieux, relate Mme Dalamagas.

Pourtant, on reçoit même des jeunes au comportement difficile, agressifs, par exemple, ou porté à l'automutilation. Mais nous n'avons pas eu d'expérience désagréable. Les chauffeurs d'autobus nous reconnaissent et nous saluent. »

L'ATEDM offre deux camps de jour : Bergamotte, pour les jeunes de trois à 17 ans, et Rocambole, pour les 18 à 24 ans. « Les ados vont à l'épicerie avec l'animateur, puis ils font des recettes, relate Julie Champagne, coordonnatrice des camps. On les amène aussi à La Ronde, à la plage, jouer au billard, aux quilles, dans les parcs et à la piscine. Chez les tout-petits, on fait beaucoup de stimulation précoce. Outre les baignades à la piscine, on joue dans les parcs avoisinants et on bricole. » ATEDM : (514) 524-6114.

# Des enfants handicapés dans des camps réguliers

## CAROLE THIBAudeau

Les enfants avec une déficience intellectuelle sont maintenant de plus en plus acceptés dans les camps de jour réguliers, en autant qu'ils sont accompagnés.

« Nous avons toujours été ouverts à cela, affirme Chantale Massy, organisatrice des camps de jour à Anjou. Nous demandons simplement que le jeune soit accompagné. Cet été, nous accueillons cinq enfants de cette clientèle particulière sur un total de 900. Nous n'avons pas eu de demande pour des jeunes avec un handicap physique. »

Philippe, un grand gaillard de 18 ans et de 210 livres, atteint de retard intellectuel et d'apraxie (difficulté dans la motricité fine), ne peut pas rester seul une minute, incapable de seulement faire jouer une cassette vidéo. Il fréquente depuis des années le camp de jour régulier de Mont-Royal, avec un accompagnateur. « Il progresse davantage avec des enfants sans handicap, explique sa mère, Liliane Charette. Il est d'un naturel doux et les plus jeunes s'intéressent à lui. Ils le prennent par la main et font des marches ensemble. »

Une Corporation à but non lucratif, Handidactis, se voue à la formation des moniteurs qui auront à travailler avec un ou des enfants handicapés. Comment apprendre la natation à une personne aveugle ? Ou se faire comprendre d'un enfant sourd ? Ou simplement manipuler un fauteuil roulant ? Les formateurs sont souvent des personnes elles-mêmes handicapées. Handidactis : 933-2739, poste 222.

### En colonie de vacances

Comme pour les camps de jour,



PHOTO ARCHIVES La Presse

On peut choisir d'envoyer son enfant handicapé dans un camp de vacances régulier.

on peut choisir une colonie de vacances spécialisée ou bien décider de faire accompagner son enfant handicapé à un camp régulier. « De plus en plus d'établissements sont fiers de pouvoir accueillir cette clientèle après avoir procédé aux aménagements nécessaires », affirme Guy Lemieux, de l'Association régionale pour le loisir des

personnes handicapées de l'île de Montréal (933-2739, poste 223), l'organisme qui gère le programme d'accompagnement des enfants dans les camps de vacances. Les parents et les établissements présentent un dossier, indiquant qui sera l'accompagnateur — le plus souvent un étudiant dans le domaine approprié — et un comité sélectionne les candidats.

# Pour asthmatiques et séropositifs

## CAROLE THIBAudeau

Pourquoi un camp spécialement consacré aux enfants asthmatiques ? « La plupart des personnes atteintes ont un asthme léger ou très léger, explique Lise Lanctôt, infirmière à l'Association pulmonaire du Québec. C'est pour les autres — environ 25 % —, dont les parents hésitent à se séparer, que les camps spécialisés font vraiment une différence. »

En plus de faire profiter les filles et garçons de six à 14 ans des plaisirs de l'été et de la nature, le camp dispense une demi-heure d'éducation par jour sur l'asthme. Le séjour se déroule cette année du 25 au 30 juin au Centre de plein air Marie-Paule, à Saint-Véronique.

Les moniteurs et la cuisinière reçoivent une formation d'une demi-journée au cours de laquelle ils apprennent à reconnaître les signes avant-coureurs d'une crise d'asthme et les indices révélant qu'un enfant arrive à la limite de son effort.

Une équipe médicale se trouve sur place, composée de deux inhalothérapeutes, d'une infirmière, d'une psycho-éducatrice — elle-même asthmatique — et d'un médecin. Une entente de priorité est intervenue avec l'hôpital le plus près.

Les moniteurs et l'équipe médicale dorment à proximité des chambres des enfants et se rendent compte si ces derniers toussent beaucoup la nuit. Si on part en canot ou si on s'éloigne de quelque façon, un membre de l'équipe médicale accompagne le petit groupe avec une trousse médicale, au cas où...

À chaque campeur correspond une fiche médicale sur ses sensibilités particulières : allergie aux acariens, aux animaux ou aux aliments, recours éventuel à l'adrénaline, autre maladie connue, etc. Un rapport signé par le médecin doit accompagner la demande d'admission. L'Association offre des camps d'été depuis 1991. Pour informations : (514) 937-7173.

### Trêve de virus, on sort !

Il y a six ans, alors qu'elle était administratrice au Centre sida McGill, Anne Renaud a mis sur pied le camp familial d'été pour les enfants vivant avec le VIH/sida, un programme destiné aux mères séropositives et à leurs enfants (les pères sont souvent décédés). Animé par des moniteurs et des bénévoles dans un camp comme les autres pas trop loin de Montréal, du vendredi au mardi, ces quatre jours de plein air gratuits sont pour beaucoup de ces familles la seule occasion de l'année de partir en vacances.

« Les mères séropositives sont souvent démunies financièrement et elles craignent la discrimination, même si plusieurs camps ordinaires acceptent les enfants séropositifs, explique Mme Renaud. Les enfants ne sont pas malades et font du canot, de la baignade, de l'équitation, de la bicyclette... Les mères peuvent trouver un peu de répit, poursuivre leurs propres activités et tisser des liens entre elles. »

Certains des enfants de mères séropositives ne sont pas infectés et la plupart de ceux qui le sont ne le savent pas. Tous les adultes conservent la confidentialité sur l'état sérologique des enfants. Ces derniers savent simplement qu'ils doivent prendre des médicaments pour leur santé.

À toute fin utile, la seule chose qui distingue ce camp des autres est la quantité de médicaments à gérer. S'il y a un écoulement de sang, les moniteurs appliquent les précautions universelles (bien nettoyer et désinfecter), comme on doit toujours le faire en la circonstance.

Le nombre des campeurs, qui n'excédait pas 20 en 1995, a graduellement augmenté pour atteindre les 70 l'été dernier, et on s'attend à plus encore cette année.

Les personnes intéressées par le Camp familial d'été pour les enfants vivant avec le VIH/sida peuvent téléphoner à la travailleuse sociale Jacynthe Raymond, au 934-8070, poste 4936.

Santé

# La médecine sur Internet : prometteuse, mais pas au point

## LE COLLÈGE DES MÉDECINS VOUS INFORME

L'avenir de l'information médicale sur Internet est certainement prometteur : déjà, la Toile recèle plusieurs sites offrant des renseignements de toutes sortes sur la santé et la maladie. Pour le moment, toutefois, il importe de manier ces données avec beaucoup de prudence, parce qu'elles sont hétéroclites, fragmentées et de qualité variable.

À mesure que se développe le Web, on y trouve de plus en plus d'informations médicales. Mais il en existe encore très peu en français, et celles qui sont offertes dans cette langue ont encore un caractère encyclopédique, peu adapté au citoyen. « Les renseignements qu'on y trouve sont déconnectés des systèmes de santé », critique le Dr Robert Perrault, de la direction de la santé publique de Montréal-Centre. Selon lui, Internet ne sera un outil fiable en matière de santé que lorsque l'information fournie sur les sites sera intégrée ou complémentaire aux services de santé. Un arrimage qui aura vraisemblablement lieu au cours des prochaines années, mais sur lequel on ne peut compter pour le moment.

Ainsi, quel que soit leur sérieux, les sites Internet sur la santé sont surtout utiles pour recueillir des informations pratiques et des renseignements relatifs à la prévention : comment se préparer à un examen médical, comment traiter un malaise sans gravité, ou trouver des programmes de soutien à l'abandon du tabagisme, par exemple. « Jusqu'à récemment, il fallait prendre contact avec un médecin ou une clinique pour avoir de tels renseignements », dit Robert Perrault. Internet simplifie les choses. »

Les diagnostics ou traitements qu'on peut actuellement trouver sur le Net ne sont pas nécessairement adaptés à la situation de chaque patient ni aux pratiques locales, ce qui entraîne des inquiétudes ou des attentes irréalistes. « Plusieurs personnes arrivent chez leur médecin avec des piles de documentation en provenance d'Internet, observe le Dr Perrault. On y retrouve souvent des traitements expérimentaux qui ne sont pas encore offerts, ce qui crée de la confusion. » S'il ne déconseille pas aux gens de se servir d'Internet pour obtenir des informations reliées à leur condition, il met en garde contre la tentation d'utiliser la Toile pour négocier un traitement ou une solution miracle.

Il faut aussi savoir que les données Internet sur la santé sont d'une fiabilité très inégale, n'étant soumises à aucun contrôle légal. S'il n'existe pour le moment aucune garantie parfaite de la qualité des informations, certains indices aident à se faire une idée de leur crédibilité : le sceau HON (pour Health on the Net), créé et géré par le gouvernement suisse, n'est accordé qu'aux sites jugés crédibles par les autorités médicales helvétiques. Au Canada, le portail du Réseau canadien de la santé (1) donne accès à des sites qui sont tous subventionnés par le gouvernement fédéral, et qui sont tenus de respecter certaines règles éthiques. Son équivalent américain, Healthfinder (2), offre lui aussi des informations soumises à un certain contrôle.

Un autre moyen de se faire une idée du sérieux d'un site est de vérifier s'il est possible d'identifier les personnes ou organismes qui l'administrent et si des références y appuient les informations fournies. « Les sites falsifient rarement les informations, mais souvent ils ne disent pas tout, avertit Robert Perrault. Par exemple, certains sites vont présenter de nombreux produits naturels parmi d'autres renseignements, sans mentionner que



PHOTO THÉRIQUE La Presse

**En matière de santé, Internet peut fournir d'intéressantes informations d'ordre pratique, mais ne remplace pas une consultation médicale.**

leur auteur fait le commerce de ces produits. »

D'autre part, selon le Collège des médecins, la consultation d'un médecin via Internet n'est souhaitable que lorsqu'elle a été recommandée par un autre médecin. Il faut être bien conscient des risques inhérents aux échanges sur des questions médicales sur la Toile dans tout autre contexte : l'expertise du médecin, la confidentialité de la consultation et les possibilités de recours ne sont pas garanties. On doit également savoir que lorsque la télé-médecine fait intervenir un médecin ne détenant pas de permis

d'exercice au Québec, le Collège des médecins ne reconnaît pas sa compétence et ne peut enquêter sur sa personne.

Bref, on peut suivre avec intérêt et espoir le développement fulgurant du réseau Internet, à condition de bien comprendre que les informations qu'on y trouve sont parfois justes, parfois erronées, et que rien ne remplace la véritable relation patient-médecin.

- (1) Réseau canadien de la santé  
www.reseau-canadien-sante.ca
- (2) Healthfinder  
www.healthfinder.org



### COLLÈGE DES MÉDECINS DU QUÉBEC

*Cette chronique qui paraît toutes les deux semaines est préparée par le Collège des médecins du Québec, en collaboration avec le Collège québécois des médecins de famille et avec le Conseil des directeurs de santé publique de la Conférence des régions régionales.*

## COMPRIMÉS

### La thyroïde va bien ?

■ La section de Montréal de la Fondation du Canada pour les maladies thyroïdiennes organise une clinique d'évaluation de la fonction thyroïdienne à la Place Vertu, à Saint-Laurent, le vendredi 9 juin, de 8h à 18h. Cet événement vise à valider le questionnaire d'évaluation de la thyroïde (TAQ), tout en sensibilisant la population. « Ce questionnaire est un excellent outil d'information car il compile les différents symptômes reliés aux maladies thyroïdiennes », affirme Sharon Goodman, présidente de la section de Montréal. Le problème avec ces maladies réside dans le fait que nombre des symptômes sont subtils et non spécifiques. Les participants devront remplir le questionnaire et subir un prélèvement sanguin afin de déterminer leur niveau d'hormones thyroïdiennes.

### Randonnée pour les MII

■ Vous avez envie de soutenir une

bonne cause ? La Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin organise pour dimanche le 11 juin une randonnée à pied et à roulettes. L'événement sera tenu au Parc Maisonneuve de Montréal (métro Pie IX), de 9h30 à 15h. Des personnes atteintes de MII effectueront la randonnée afin de récolter les dons de leurs commanditaires. Des séances d'échauffement aérobique, des rafraîchissements, de la bouffe et des surprises sont prévues au programme. La FCMII se fixe un objectif de 30 000 \$ pour la grande région de Montréal. Pour donner ou pour s'informer, on téléphone au (514) 342-0666 ou au 1 800 461-4683.

### Phobie sociale

■ Avez-vous peur de parler en public, de vous mettre à rougir et à trembler devant un interlocuteur ? Si oui, vous êtes peut-être atteint de phobie sociale, auquel cas vous feriez un bon candidat pour une étude effectuée au Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpi-

tal Louis-H. Lafontaine. Le but de la recherche est de comparer différents traitements de la phobie sociale, soient une thérapie interpersonnelle seule, un traitement au médicament Paxil seul ou une combinaison des deux. Les personnes admissibles doivent avoir 18 ans et plus et ne pas ingérer d'autres médicaments pour contrôler l'anxiété. Les participants prendront du Paxil sous la supervision d'un psychiatre, et/ou suivront une thérapie de groupe de 12 semaines avec des psychologues. Ils bénéficieront d'un suivi d'un an. S'il y a absence de subventions de recherche, on demandera 840 \$ aux participants. Informations : Nathalie Chénier, au (514) 251-4015, poste 2347.

### Une vessie hyperactive ?

■ Environ 17 % de la population des plus de 40 ans est dotée d'une vessie hyperactive. Ces personnes vivent dans la crainte de ne pas trouver de toilettes à temps, ce qui les incite à se priver de certaines

activités. Afin de favoriser une meilleure compréhension des signes et symptômes de la vessie hyperactive, la compagnie Pharmacia et Upjohn a lancé une ligne téléphonique (1 888 449-3339) et un site Internet (1) dans le cadre de sa campagne de sensibilisation. « Il existe maintenant des traitements efficaces de la vessie hyperactive, entre autres un médicament qui comporte très peu d'effets secondaires », explique le Dr Luc Valiquette, urologue au Centre hospitalier de l'Université de Montréal.

### Alliance pour les vaccins

■ La nouvelle Alliance mondiale pour la vaccination et l'immunisation (GAVI), regroupant partenaires publics et privés, a suscité l'intérêt de près de 50 pays en développement. Lors du Forum économique mondial de Davos (Suisse), le GAVI avait annoncé qu'il créait un fonds de plusieurs millions de dollars pour financer les vaccins en faveur des enfants. Tous les pays dont le PNB (produit

national brut) par habitant est inférieur à mille dollars ont été invités à exprimer leur intérêt, soit 74 pays au total, dont la majorité en Afrique. Jusqu'ici 47 pays, dont 26 États africains, ont exprimé leur désir de participer au GAVI, en apportant des précisions sur leurs activités et leurs besoins en matière de vaccination.

### Nausées de la grossesse

■ Un nouveau site Internet a vu le jour pour les femmes enceintes aux prises avec les nausées et vomissements de la grossesse. Tenu par la société pharmaceutique Duchesnay, qui oeuvre dans ce domaine depuis 20 ans, le site (2) divulgue des informations à jour sur les solutions non-pharmacologiques et pharmacologiques à ces inconforts de la grossesse.

- (1) Le site de Pharmacia et Upjohn  
www.overactivebladderfacts.com
- (2) Le site de la société Duchesnay :  
www.sosmorningsickness.com

Des milliers de gens choisissent la

# GLUCOSAMINE

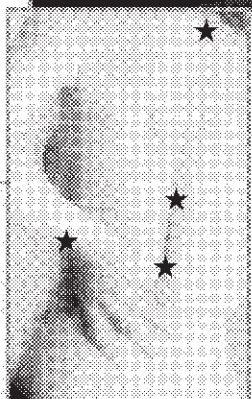
Si la **GLUCOSAMINE** de marque **Adrien Gagnon** est si populaire, c'est qu'elle est **EFFICACE** et que les personnes qui en prennent sont **SATISFAITES** !

Le **SULFATE** de **GLUCOSAMINE** est un supplément alimentaire naturel qui agit directement sur les articulations.

Le **SULFATE** de **GLUCOSAMINE** :

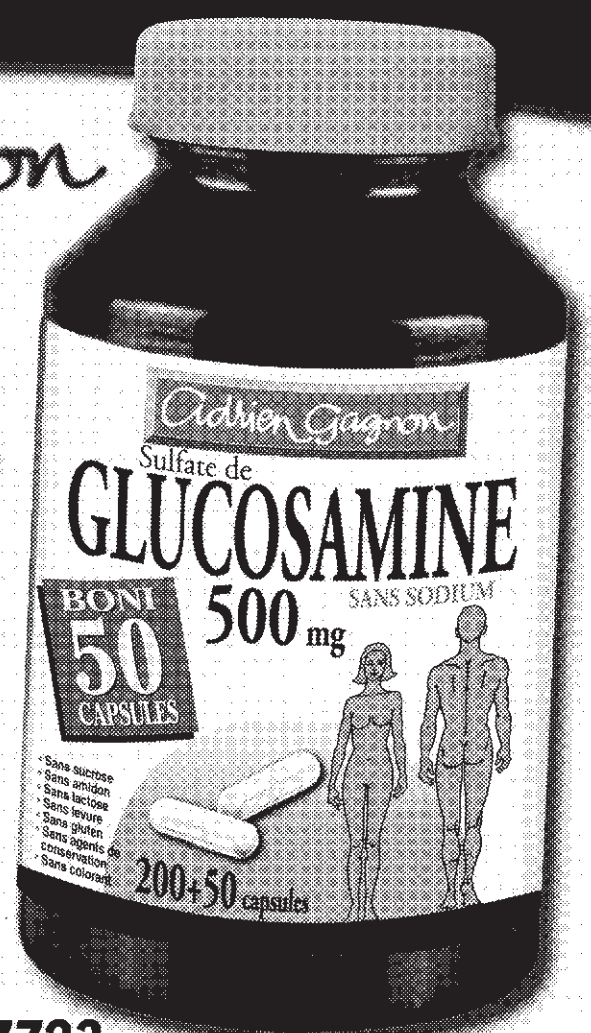
- ✓ Contribue à corriger tous les troubles articulaires.
- ✓ Permet d'atténuer de façon progressive les douleurs articulaires.
- ✓ Aide à freiner la dégradation des tissus articulaires.
- ✓ Assure la régénération du cartilage, des articulations, des ligaments, des tendons et des disques vertébraux.

Plusieurs études cliniques ont démontré que le **SULFATE** de **GLUCOSAMINE** a réellement favorisé la guérison en comparaison avec les anti-inflammatoires traditionnels qui ne font qu'atténuer la douleur de façon temporaire.



Adrien Gagnon

Soulagez naturellement vos articulations



Disponible dans toutes les pharmacies

Visitez notre site web: [www.adriengagnon.com](http://www.adriengagnon.com) ou Téléphonez-nous: 1-800-781-7723

Santé

# Pas très actifs, les Canadiens

LOUISE PLANTE  
Le Nouvelliste

Soixante-quatre pour cent de tous les Canadiens ne sont pas suffisamment actifs pour améliorer leur santé. C'est le constat décevant qui se dégage des dernières statistiques sur les niveaux d'inactivité physique des Canadiens, dévoilées récemment par l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie.

En fait, ce pourcentage n'a pas changé depuis les dernières années, indique un rapport, comme si tous les Canadiens avaient atteint un plateau. L'étude démontre que dès que les gens dépassent la jeune vingtaine et commencent à avoir des responsabilités professionnelles et familiales, leur niveau d'activité physique baisse de manière importante. On constate que la moitié des jeunes de 18 à 24 ans ne sont pas suffisamment actifs, comparativement à deux tiers des Canadiens de 25 à 64 ans. Les femmes surtout, continuent d'être moins actives que les hommes.

Ces résultats sont uniformes

dans toutes les régions du Canada, sauf dans les Territoires où les niveaux d'inactivité physique sont nettement plus bas que dans l'ensemble du Canada, et au Québec, où ils sont plus hauts.

**La bonne nouvelle**

« La bonne nouvelle, c'est que l'inactivité physique est à son plus bas niveau depuis les vingt dernières années que nous colligeons des données sur ce sujet. La situation diffère dans les autres pays. Par exemple, les États-Unis n'ont fait aucun progrès depuis le début des années quatre-vingt, a fait remarquer M<sup>me</sup> Cora Lynn Craig, prési-

dente de l'Institut. Au Canada, l'inactivité physique a diminué depuis le début des années quatre-vingt avant de se stabiliser vers le milieu des années quatre-vingt-dix. »

À son avis, l'engagement de Santé Canada et de tous les gouvernements provinciaux et territoriaux à travailler ensemble pour réduire la sédentarité des Canadiens de 10 % en cinq ans, c'est-à-dire entre 1998 et 2003, jouera un rôle prépondérant dans la hausse du taux de participation à l'activité physique. « Il ne suffit pas de dire aux Canadiens de faire plus d'activité physique. Ils ne s'inscriront pas dans des programmes qui ne répondent pas à leurs besoins. Notre société doit encourager les citoyens à être actifs — en les appuyant en ce sens en milieu de travail, à l'école ou dans la communauté — et tous les paliers de gouvernement ont un rôle à jouer. »

Les conséquences du manque d'activité physique sont très étendues à l'échelle de la société. Par exemple, les liens entre la sédentarité et l'obésité sont bien connus et si la tendance à l'inactivité se maintient, le taux d'obésité et les problèmes de santé afférents continueront d'augmenter.

**L'obésité augmente**

L'obésité survient lorsque l'on consomme régulièrement plus de calories que l'on en brûle. Or, 29 % des Canadiens de 20 à 64 ans ont un excès de poids, c'est-à-dire un indice corporel supérieur à 27. Les

hommes ont plus tendance que les femmes à avoir un poids excessif, soit 34 %, comparativement à 23 %. Le pourcentage des gens ayant un poids excessif augmente avec l'âge, passant de 15 % chez les 20 à 24 ans à 37 % chez les 45 à 64 ans.

La proportion des Canadiens ayant un poids excessif a augmenté au cours des années. Chez les femmes de 20 à 64 ans, la proportion ayant un poids excessif est passée de 14 % en 1985 à 23 % en 1996. Chez les hommes du même âge, cette proportion est passée de 22 % en 1985 à 34 % en 1996. Le niveau d'obésité se situe actuellement à 12 % des Canadiens de 20 à 64 ans.

Selon une déclaration récente de l'American College of Sports Medicine, les tendances sociales vont à l'encontre de la diminution de l'apport calorique et à l'encontre de l'accroissement des dépenses énergétiques. Selon l'organisme, l'alimentation nord-américaine comprend des aliments élevés en calories qui sont à la portée de tous et servis en portions trop généreuses. En même temps, nous menons un mode de vie de plus en plus sédentaire, tant au travail qu'à domicile, attribuable au recours à des dispositifs qui nous économisent de l'énergie. Si les progrès technologiques ont amélioré notre qualité de vie, paradoxalement, ils nous occasionnent des problèmes de santé.

Pour atteindre l'objectif d'une réduction de l'inactivité physique de

10 % d'ici à 2003, tous les paliers de gouvernement devront faire des efforts concertés. Santé Canada et ses partenaires nationaux et provinciaux ont pris les devants en fournissant des renseignements précis et tirés de la recherche sur le type et la quantité d'activité physique que devraient faire les Canadiens pour en tirer les bienfaits sur le plan de la santé.

**Un effort concerté**

Santé Canada et la Société canadienne de physiologie de l'exercice ont publié en 1998 le *Guide de l'activité physique canadien* pour une vie active saine qui offre les premières lignes directrices fondées sur la recherche pour aider les Canadiens à améliorer leur santé par la pratique d'activités physiques.

Joe Doiron, un expert de la relation entre la condition physique et la santé de Santé Canada, offre des messages simples mais efficaces pour encourager les personnes désireuses d'améliorer leur santé par l'activité physique. « Essayez quelque chose de nouveau mais à votre portée. Commencez lentement et augmentez votre activité graduellement. Si vous n'êtes pas régulièrement actifs, essayez d'en faire un peu plus, un peu plus souvent. Par ailleurs, ajoutez de l'activité physique à votre journée, à coup de dix minutes. Marchez une partie du trajet vers votre travail, prenez l'escalier au lieu de l'ascenseur, essayez de faire de 30 à 60 minutes d'activité physique légère à modérée tous les jours. »



**L'activité physique peut prendre des formes très variées. L'important est de trouver celle qui nous convient.**

## Maigrir ... sans y laisser sa santé

LOUISE PLANTE  
Le Nouvelliste

Tous les jours au pays, des milliers de Canadiens prennent la résolution de perdre du poids et de se mettre au régime. Outre ce désir de maigrir pour des raisons d'esthétique ou de santé, ils partagent la même obsession de la balance. Et c'est précisément cette dernière qui les conduira pour la plupart à l'échec à long terme. Ils maigriront, mais reprendront tous les kilos perdus et même davantage parce que le but à atteindre n'était pas le bon.

La vraie cible devrait être l'apprentissage de meilleures habitudes de santé et non de faire baisser la balance. À la limite, un vrai bon régime devrait se faire sans jamais monter sur un pèse-personne.

Pour arriver à leurs fins plus rapidement, bien des gens auront aussi recours à des produits de toutes sortes, genre coupe-faim, diurétiques, laxatifs, suppléments ou substituts de repas.

« La pression est énorme pour maigrir, fait remarquer Jean-Yves Dionne, un pharmacien qui s'est intéressé de près au phénomène. Je vous dirais qu'une personne sur deux se trouve trop grosse. On n'a qu'à lire le livre *À dix kilos du bonheur*, de Danielle Bourque, qui est une étude tout à fait objective à mon avis de cette tendance. On est vraiment en face d'un marché énorme. »

Le pharmacien constate, lui aussi, que la pression créée par le milieu de la mode ne peut qu'amener la plupart des femmes, normales au demeurant, à conclure qu'elles ont trop de fesses, de cuisses, de seins et de ventre. Or, dit-il, « une vraie femme, ça n'a pas l'air perpétuellement prépubère, ni d'avoir toujours 12 ans. » Pour y arriver, il faut forcément se sous-alimenter. D'où la naissance et la croissance incroyable de l'industrie des régimes. On parle ici de milliards de dollars.

M. Dionne convient que le discours raisonnable des spécialistes de l'alimentation a un mal fou à passer. « Il y a un aspect rationnel, 'santé et poids idéal' dans le discours qui est tenu par des gens comme moi, les diététistes et les gens qui

s'occupent uniquement de santé et non un aspect 'allure'. Mais les arguments santé sont aussi repris par un certain marché qui y ajoute : 'et soyez jolie l'été prochain sur la plage.' Comme on n'a souvent qu'un mois pour y arriver, on a besoin d'aide et on se tourne vers les produits amaigrissants miracles. »

**Alarme**

« On retrouve surtout deux types de produits en pharmacie et dans les gymnases, note encore M. Dionne : les suppléments alimentaires, qui se prétendent soit coupe-faim, soit thermogènes (qui indiquent l'augmentation des calories) soit les substituts de repas (Boots, Nutri-Bar, etc.). Que ce soit fait dans un but de sauver des calories ou de gagner du temps, le marché est là et il est monstrueux. Je viens de voir une compagnie de café qui vient de sortir un nouveau produit ! Il y a un créneau commercial et tout le monde veut en profiter. »

Mais comment s'y retrouver ? Tout est-il mauvais dans ce type de produits ? Par forcément, répond le pharmacien, mais il y a quand même une sonnette d'alarme à tirer. Deux, en fait, qui concernent des substances tirées de la nature : l'éphédre et le guarana.

« Il y a des choses qui sont intelligentes sur le marché, des choses conçues avec des théories de base et des principes directeurs, constate M. Dionne. Mais très peu de ces produits sont étudiés au même titre qu'un médicament. La principale sonnette d'alarme, c'est celle qui concerne l'éphédrine. L'éphédra est une plante qui contient un alcaloïde : c'est l'éphédrine qui est à peu de chose près comme l'adrénaline (hormone d'urgence) que notre corps produit, mais avec tous les problèmes que ça peut entraîner : palpitation, chute de sucre, anxiété. »

M. Dionne ajoute qu'un produit sur deux en contient. Les thermogènes en ont tous. « Regardez les étiquettes. Les produits contiennent soit de l'éphédre soit du guarana. Le guarana, c'est la deuxième sonnette d'alarme. Cela contient cent fois plus de caféine qu'un café. Il y a un produit sur le marché, le Ripefuel, il contient de l'éphédre ET du guarana en quantité de cheval. Imaginez les gens qui prennent ça. Ils sont *speedés* et ne tiennent pas debout. Ils rebondissent contre les murs. Ils sont heureux ! Oh, ils maigrissent, sauf qu'ils ne dorment plus, ne mangent plus. »

Le pharmacien rappelle que l'éphé-

drine a entraîné des morts par arrêt cardiaque aux États-Unis. Ce sont, dit-il, toujours les deux mêmes aspects qui sont en cause : la sensibilité individuelle et le dosage. Soit que la personne est en bonne santé mais abuse du produit, soit qu'elle n'abuse pas du produit mais que sa santé est si mauvaise qu'elle fait une réaction. Dans les deux cas, la santé du consommateur est en danger.

« Il existe sur le marché des tisanes pour le rhume qui contiennent six milligrammes d'éphédre, illustre le pharmacien. Il n'y a rien là. L'éphédre, c'est la même chose que l'on trouve dans le produit pharmaceutique Sudafed. C'est un tonique et un très bon décongestionnant. Mais si les gens prennent le produit dont je vous ai parlé, le Ripefuel, au lieu des 6 milligrammes, ils en consommeront 250. Et s'ils en prennent deux fois par jour... là, on vient de dépasser les bornes. »

**Un moindre mal: le Trimfit**

Combien de temps va-t-on tenir ? Lorsqu'on demande au pharmacien combien de temps on peut tenir à ce régime, il répond que cela dépend des individus. « Regardez l'absurdité du culturisme. Des gens réussissent à intoxiquer leur organisme avec des quantités industrielles de produits. Monsieur Tout-le-monde ne tolérerait pas la première dose. Il y a des gens qui vont en compétition, gagnent et qui ont des corps impossibles. Ils réussissent. Mais à côté d'eux il y en a qui en meurent. »

Si vous devez absolument consommer ce type de produit, le pharmacien (qui l'a déjà essayé) recommande Trimfit, un nouveau venu qui agit en stimulant les fonctions métaboliques qui régissent la perte de poids. Il est composé d'herbes et de nutriments qui possèdent tous leur propre fonction : le tonalin, d'advantra-Z, le thé vert, la millepertuis, le varech, un mélange enzymatique et de l'acide alpha-lipoïque. Une cure Trimfit aurait pour effet significatif et global de réduire l'appétit, de brûler les graisses, d'augmenter la masse musculaire maigre, d'accroître le métabolisme et d'accroître l'énergie.

Le tout, bien sûr, associé à de bonnes habitudes alimentaires, dont une diminution des gras saturés et des sucres, un ajout de fibres... et d'exercice quotidien bien sûr.

Croyez-vous vraiment vous en sauver ?

## Parents

d'aujourd'hui

Une présentation de

LA MAXI MINI VAN

Samedi 16 h à Radio-Canada

**La protection des enfants dans Internet**

Plusieurs d'entre vous nous ont confié leurs craintes devant l'utilisation des renseignements personnels sur les jeunes par les différents sites Internet qu'ils fréquentent. C'est pourquoi Parents d'aujourd'hui et Bell Actimédia ont décidé d'unir leurs forces afin de créer une norme volontaire québécoise pour la protection des renseignements privés des enfants dans Internet.

Ce nouveau groupe, dont font partie notamment le Forum des inforoutes et du multimédia (FIM) et l'Association des producteurs en multimédia du Québec (APMQ), compte élaborer cette norme d'ici l'automne prochain.

Les sites de Parents d'aujourd'hui et d'Allô prof, qui font déjà figure de proue comme sites sécuritaires, mettront en application la nouvelle norme aussitôt qu'elle sera adoptée. Si vous avez des questions, des commentaires, des suggestions à nous soumettre, il nous fera plaisir de les transmettre au groupe.

Écrivez-nous à [info.parents@sympatico.ca](mailto:info.parents@sympatico.ca).

**La remorque de vélo pour enfants**

Plusieurs parents prendront le départ du Tour de l'Île aujourd'hui en tirant l'une de ces jolies remorques de vélo pour enfants. Elles s'attachent facilement derrière la bicyclette et permettent de transporter confortablement un ou deux enfants. Légères, certaines d'entre elles peuvent même être transformées pour la marche, le jogging ou la randonnée. Voici quelques suggestions pour rendre votre randonnée agréable et sécuritaire:

- N'y transportez jamais un enfant de moins de 18 mois.
- Faites toujours porter un casque protecteur à chaque enfant.
- N'installez jamais plus d'enfants que le nombre prévu par le fabricant.
- Ne partez jamais sans avoir solidement attaché les enfants.

**A l'émission samedi prochain**

Les auditifs et les visuels ; une démonstration sur la technique de réanimation d'un enfant victime d'étouffement ; soigner une gastro-entérite; une rencontre avec le comédien Sylvain Massé.

Pour tout savoir en premier sur la famille, abonnez-vous à notre bulletin Le Raccourci familial : [info.parents@sympatico.ca](mailto:info.parents@sympatico.ca)

Tous les jours dans le site de Parents d'aujourd'hui, lisez nos actualités famille, une présentation de :

**Dumoulin**  
www.parentsdaujourd'hui.com

Gouvernement du Québec  
Ministère des Affaires municipales  
et de la Métropole

RADIO  
rock/détente

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Famille  
et de l'Enfance

ser  
Métropole

Éduca

La Presse

Santé  
Canada

Health  
Canada

## Santé

**PRODUITS ET SERVICES**

**AMAIGRISSEMENT**

**MAIGRISSEZ NATURELLEMENT** : régime à mourir de faim. Sentez-vous beaucoup d'énergie. Synergie de 12 plantes. 2 comprimés par jour. 100% naturel. André 1 888 610-9498 - (514) 270-9498

**PHYSIOTHERAPEUTES**

**MAL AU TALON / PINE DE LENOIR** : duels à une fasciite plantaire ou bursite. sachez qu'il existe des techniques de traitement à l'iontophorèse. Résultats rapides. Physio Extra : Montréal: (514) 383-8389 - Laval: (450) 681-3621 - Lachenaie: (450) 968-3269

**Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Anne De Cubellis au (514) 285-6981 ou 1 800 361-0179**

### Étude clinique

**Recherchons volontaires**

de 30-75 ans, ayant subi angioplastie ou pontage (Étude #1, non-fumeurs) ou qui ont déjà été diagnostiqués comme faisant de la haute pression (Étude #2, fumeurs admissibles), pour participer à une étude de cardiologie à l'hôpital Royal Victoria.

**But de l'étude:** mesurer le potentiel d'un médicament à améliorer la fonction artérielle.

**Contactez Jackie** en lui indiquant le numéro de l'étude qui vous intéresse au **(514) 843-1589**

### PSORIASIS

**Hommes et femmes 18 ans et plus**

**ÉTUDE**

Nous avons besoin de volontaires pour étudier la distribution dans la peau d'un nouveau médicament expérimental oral activé par la lumière bleue. Seulement de petites zones de psoriasis de quelques centimètres seront traitées

**CONDITIONS REQUISES:**

Un psoriasis en plaques aux bras et/ou aux jambes  
Des tests sanguins et des biopsies de la peau seront effectués

Communiquez avec Mme Nicole Roy  
au (514) 281-6000 poste 8033

Santé

# Le strabisme ou l'oeil qui louche

ISABELLE PLAMONDON  
collaboration spéciale

Un oeil qui louche. La chose se remarque fréquemment chez beaucoup de nouveau-nés. Ceux-ci, avec leur regard encore peu aiguisé, connaissent des épisodes de déviation d'un oeil de quelques secondes, puis les deux yeux reviennent dans un alignement normal. C'est presque mignon.

Mais lorsque vers cinq ou six mois les yeux ne sont pas droits, le strabisme est bel et bien installé chez le tout-petit. On n'a pas identifié les causes précises de ce trouble qui touche environ 3 % des enfants. La déviation anormale de l'axe visuel d'un oeil par rapport à l'autre a pour effet qu'un seul oeil fixe droit devant lui.

Le strabisme est soit convergent, c'est-à-dire une déviation de l'oeil vers l'intérieur; soit divergent, une déviation de l'oeil vers l'extérieur. Dans de rares cas, la déviation est verticale, faisant paraître un oeil plus haut que l'autre.

Le strabisme convergent s'avère le plus fréquent. Il représente environ 75 % de tous les cas de strabisme. Il en existe deux types: le strabisme convergent congénital et le strabisme convergent acquis.

**Mieux vaut traiter tôt**

Le strabisme convergent congénital apparaît dans la première année de vie. Ce qui n'est pas sans conséquences. On pense d'emblée à l'apparence physique. Certes, un oeil qui louche n'est pas très esthétique. Mais il y a pire. Les yeux n'arrivent pas à travailler ensemble, ce qui a pour effet de perdre la vision binoculaire, bien meilleure que la vision d'un seul oeil. Au fil du temps, le cerveau supprime l'image moins bonne de l'oeil dévié. Les connexions oculocérébrales ne s'établissent plus pour cet oeil abandonné.

Comme le dit si bien Jean-Louis Jacob, ophtalmologiste pédiatrique à l'hôpital Sainte-Justine, «vaut mieux des yeux croches qui voient plus clair que des yeux droits qui voient mal». C'est d'abord pour stimuler la vision binoculaire qu'on procède à la chirurgie. La vi-



**Un double strabisme convergent requerra éventuellement une intervention chirurgicale.**

sion en trois dimensions stabilise le travail harmonieux des deux yeux, un peu comme le fait l'essieu entre les deux roues d'une voiture. En prime, les deux yeux redeviennent souvent droits.

«Le strabisme convergent congénital s'opère dès l'âge de cinq ou six mois, précise le médecin. La chirurgie consiste à déplacer les muscles le long du globe oculaire de façon anatomique en espérant que les deux images soient assez semblables pour que la vision binoculaire soit bien reçue par le cortex cérébral.»

La chirurgie nécessite une anesthésie générale mais laisse peu d'effets secondaires. L'enfant opéré retourne chez lui le jour même, sans pansement. Il doit rester à la maison deux ou trois jours pour éviter les infections mais peut reprendre ses activités normales après une semaine. L'oeil est rouge pendant environ un mois. Malgré cette intervention chirurgicale, le strabisme réapparaît deux fois sur trois et la chirurgie doit se répéter.

Le strabisme convergent acquis apparaît quant à lui vers l'âge de deux ans, surtout chez les enfants hypermétropes. L'oeil de l'enfant

louche afin d'éviter d'avoir une vision trouble. Des verres correcteurs rectifient le problème, bien que 20 à 40 % des enfants ne répondent pas positivement à ce traitement. Une chirurgie s'impose alors.

**Quand la paresse s'installe**

Le strabisme doit se corriger précocement sinon une amblyopie ou paresse de l'oeil s'installe. On surveille l'évolution de l'amblyopie jusqu'à l'âge de huit ans. Le traitement pour la contrer est fort simple. Il s'agit de boucher le bon oeil avec un pansement pour faire travailler l'oeil devenu paresseux.

«C'est le traitement le plus agressif, le plus rapide et celui qui donne les meilleurs résultats», dit Le Dr Jacob. Le temps d'occlusion volontaire de l'oeil dépend de la gravité de l'amblyopie, généralement quelques heures par jour. Chez les bébés de quelques mois, ce traitement ne prend que quelques jours pour redonner à l'oeil sa capacité de vision normale. Plus le trouble est traité tôt, meilleurs sont les résultats.

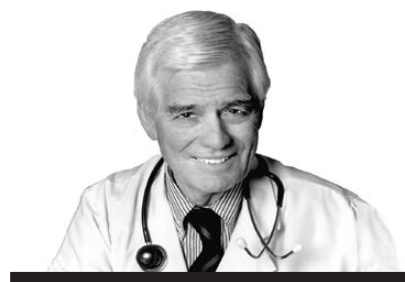
Le strabisme chez l'adulte résulte de différentes affections touchant le cerveau, les nerfs ou les muscles oculomoteurs et peut s'avérer un signe de diabète sucré, de tumeur ou de troubles vasculaires. Il provoque une diplopie, c'est-à-dire une vision de deux images à la fois, de quoi empêcher de vaquer à des occupations normales. Le traitement de la cause est essentiel.

**Le strabisme divergent**

Votre enfant regarde la télé et, sans qu'il ne s'en rende compte, son oeil louche vers l'extérieur un moment puis revient au centre? Il s'agit d'un signe de strabisme divergent, qui représente tout au plus 20 % des cas de strabisme. Celui-ci ne fait pas son apparition avant l'âge d'un an. Il se traite par chirurgie vers l'âge de trois ans et guérit dans la grande majorité des cas après une seule opération. Si le strabisme divergent est constant, les exercices oculaires sont inefficaces puisque dès qu'on cesse de les pratiquer, l'oeil reprend sa position habituelle. Il s'opère de manière semblable au strabisme convergent.

# Faut-il taxer les obèses ?

**LA MÉDECINE**



Dr Kenneth Walker  
collaboration spéciale

Quelle est la meilleure façon de régler la crise médicale? Les coffres de la santé, qui ont déjà été pleins, sont maintenant vides au Canada. Même les États-Unis se demandent comment financer le vorace appétit des citoyens pour les traitements médicaux. Il y a une solution infaillible: taxer les obèses.

Il y a 25 ans, j'avais à la blague encouragé les chirurgiens à facturer les patients à la livre. J'affirmais qu'il n'était pas deux fois plus difficile d'opérer un patient de 300 livres comparativement à un patient pesant la moitié de ce poids. C'était plutôt un défi dix fois plus grand, et beaucoup plus dangereux pour le patient. De plus, il y avait souvent de coûteuses complications.

Cela signifie-t-il que je débattre contre l'obésité? Pas du tout. J'essayais seulement de faire comprendre aux obèses que des interventions chirurgicales majeures et des risques pour la santé sont associés à l'obésité. En tant que chirurgien, je me sentais aussi scandalueusement sous-payé quand je me battais avec des livres de graisse en trop sur la table d'opération. En cours de route, ce sont mes artères coronariennes qui en ont payé le prix.

Aujourd'hui, un article publié dans le *British Medical Journal* propose de taxer les aliments gras. Tom Marshall, professeur à l'Université de Birmingham, affirme que cela préviendrait des morts prématurées et diminuerait la fréquence des cas de maladies du coeur. Il a bien raison.

Mais imposer les aliments gras n'est pas la solution. Par exemple, Marshall veut taxer le lait entier. Mais nous savons que ce lait est nécessaire au développement mental des jeunes enfants. Et il y a tellement de gras dans les aliments préemballés; comment et où s'arrêter? Combien de matières grasses un aliment devrait-il contenir avant que la taxe s'applique? C'est trop compliqué.

De plus, la taxe de matières grasses de Marshall a pour objet premier de réduire le cholestérol et il y a plus que le taux de cholestérol à considérer dans les maladies du coeur.

La façon la plus juste de taxer la graisse est en utilisant un pèse-personne. L'appareil ne ment jamais et tout le monde peut lire les chiffres.

Il est aussi grand temps d'éliminer l'hypocrisie et l'injustice de la taxation. Par exemple, pourquoi les buveurs modérés devraient-ils payer des taxes élevées pour pouvoir boire un verre avant de manger? Après tout, il existe plus de 20 études réalisées dans le monde entier indiquant que les

buveurs modérés vivent plus longtemps et présentent des risques moins grands de crise cardiaque. Nous sommes taxés parce que nous sommes sages?

Pour être juste, je dois donner de bons points aux politiciens pour avoir imposé le tabac. Cette dépendance a déjà tué des millions de gens.

Mais pourquoi les politiciens se font-ils si discrets face à l'obésité irresponsable? Depuis des années, je prétends que le cancer et les maladies cardiaques ne sont pas les maladies les plus mortelles. C'est plutôt l'obésité. Les obèses coûtent beaucoup plus cher au système de santé que les autres, mais paient le même prix qu'eux.

Cinquante livres en trop provoquent de graves problèmes de santé. Imaginez comment vous vous sentiriez si on vous mettait soudainement sur le dos un sac de 50 livres de pommes de terre.

Vous pouvez parier que votre dos serait endolori. Vos pieds aussi. Vous auriez aussi de plus grands risques de souffrir d'hémorroïdes, de varices et d'arthrose dégénérative. Ces problèmes ne sont pas mortels, mais ils rendent sûrement la vie moins agréable.

L'obésité menace la vie des gens à cause de la surcharge chronique qu'elle impose à de nombreux organes, particulièrement le pancréas. Comme un cheval fatigué, le pancréas s'écroule d'avoir trop travaillé. De nos jours, neuf diabétiques sur 10 sont obèses. Il y a à peine 50 ans, la proportion était de un sur 10 seulement.

À son tour, le diabète augmente les risques de crise cardiaque, d'hypertension, d'attaque, de maladie rénale, de cécité et de certains types de cancer.

Souvent, les actes de décès identifient la cause de la mort comme étant une crise cardiaque, une attaque ou un autre problème. Mais l'excès de graisse est le vrai coupable. L'obésité est le tueur numéro un parce qu'elle provoque toutes ces complications.

La menace d'une taxe sur l'obésité pourrait faire passer le message. Je vois d'ici les manchettes des journaux: «Le gouvernement adopte la loi de l'impôt sur les gros.» Ces titres feraient le tour du monde.

Cet impôt fonctionnerait-il? L'histoire a démontré que peu de choses motivent les gens autant que l'argent. Et qui ne souhaite pas payer moins d'impôt? Juste la pensée de contrer le gouvernement devrait être suffisante pour nous motiver à moins manger et donc à payer moins d'impôt.

Mais j'entends les hauts cris si jamais une telle loi est proposée. Je peux aussi entendre mes patients obèses m'accuser d'être *obésophobe*. La vérité est qu'il s'agit là d'un moyen de dernier recours pour sauver les obèses de maladies dégénératives qui ne devraient jamais se déclarer. Ou de la mort.

Mais aux grands maux les grands moyens. Les coûts médicaux et la taille des gens augmentant de concert, le problème de l'obésité est en train d'échapper à notre contrôle. Et si vous n'êtes pas convaincu qu'il y a un problème, regardez autour de vous. Je serais intéressé à savoir ce que vous pensez de cette idée.

# Identification du gène d'une maladie héréditaire rare

PHILIPPE COSTE  
Agence France-Presse, PARIS

Le gène responsable d'une maladie héréditaire rare mais mortelle chez les garçons — *Vincentina pigmenti* — vient d'être identifié par une équipe internationale et a déjà permis la mise au point d'un test permettant de dépister la maladie avant la naissance.

Pour les garçons, *Vincentina pigmenti* est mortelle à un stade précoce du développement foetal, conduisant à un avortement spontané dès les premiers mois de la grossesse.

Mais la maladie touche une fille sur 10 000. Les malades développent dès la naissance une éruption cutanée sous forme de vésicules similaires à ceux de la varicelle ou ressemblant à l'herpès, et les dégâts subis par les cellules cutanées peuvent déclencher des problèmes de pigmentation conduisant à l'apparition de larges marbrures.

Le gène défectueux peut aussi entraîner une chute des cheveux, une absence de dents, des défauts de la vision, voire une cécité totale, des convulsions et des attaques cérébrales. Et, dans un tiers des cas, les enfants souffrent aussi de retard mental.

Les médecins disposent de traitements permettant de lutter contre les symptômes dermatologiques de la maladie, mais la variété des signes cliniques rend difficile son diagnostic.

«S'il n'y a pas de précédent de la maladie dans une famille, *Vincentina pigmenti* peut être prise à tort pour tout autre chose, une herpès, une varicelle ou une maladie du sang comme la septicémie», a indiqué Mme Asmae Smahi, principal auteur de ce travail et généticienne dans l'unité de recherche de l'INSERM sur les handicaps génétiques de l'enfant à l'hôpital

Necker, à Paris.

C'est en étudiant 150 familles dont un membre au moins était touché par cette affection que les chercheurs français, britanniques, allemands, italiens et américains ont pu identifier sa cause: un défaut sur un gène baptisé NEMO et localisé sur le chromosome X dont les filles possèdent deux exemplaires et les garçons un seul.

Chez les filles, la présence du second chromosome X possédant une copie normale du gène permet à ces enfants de survivre.

Au contraire, les garçons, qui ne possèdent qu'un seul exemplaire du chromosome X, ne sont pas protégés.

«Nous savons qu'environ 70 à 80 % des femmes touchées qui ont été étudiées présentent une même altération du gène NEMO et il est maintenant possible, par amplification génique, de repérer le gène défectueux avant la naissance de l'enfant», a précisé Mme Smahi.

Mais ces travaux — dont les résultats viennent d'être publiés dans la revue scientifique britannique *Nature* — vont aussi pouvoir servir de modèle pour d'autres maladies humaines, espèrent les auteurs de ces recherches.

Le gène incriminé dans cette maladie est en effet connu pour activer des voies cellulaires impliquées dans la croissance, les réponses immunitaires et inflammatoires ainsi que d'autres fonctions de l'organisme.

En étudiant ces fonctions, les scientifiques pensent pouvoir cerner les processus biologiques contrôlés par ce gène et comprendre comment son dysfonctionnement déclenche les manifestations cliniques de la maladie.

**12<sup>e</sup> TOURNOI DE GOLF «À COEUR OUVERT»**

Sous la présidence d'honneur de monsieur Émile «Butch» Bouchard, ancien capitaine du Canadien, la 12<sup>e</sup> édition du tournoi de golf «À COEUR OUVERT» aura lieu le 13 juin 2000, au Club de golf La Vallée des Forts.

**Pour réservation : (514) 335-0124**

Dr André Mathieu-Serra  
Dr Alain Dansereau  
M.D., C.S.P.Q., F.R.C.P. (C), D.A.B.D.  
1265, boul. St-Jean-Baptiste  
Montréal (Québec)  
(514) 645-6453  
www.dermatolaser.com

Dr Guy Sylvestre  
M.D., C.S.P.Q., F.R.C.P. (C), D.A.B.D.  
241, rue Fleury Ouest  
Montréal (Québec)  
(514) 387-6433

**ÉPILATION AU LASER**  
LASER DIODE ÉPILATOIRE APPROUVÉ PAR LE FDA POUR LA PERMANENCE

Plus de 15 années d'expérience  
Faites confiance à des médecins spécialistes

**AUTRES TRAITEMENTS ESTHÉTIQUES:**  
BOTOX, COLLAGÈNE, HYLAFORM, ARTÉCOLL, SOFT FORM, AUGMENTATION DES LÈVRES, PEELING, COUPEROSE, ENLÈVEMENT DES TATOU, RELISSAGE AU LASER, ETC...

Nous sommes à la recherche de volontaires pour une :

**Clinique GRATUITE d'information et d'évaluation de la fonction thyroïdienne**

Remarquez-vous des changements inexplicables au niveau de votre peau, de votre poids corporel, de votre énergie et de votre bien-être général?

Venez remplir un questionnaire d'évaluation de la thyroïde et faire vérifier votre glande thyroïde.

Prenez part à une étude de recherche visant à mettre à l'essai cet outil de communication et à aider les Canadiens et Canadiennes aux prises avec une maladie thyroïdienne non diagnostiquée.

**Place Vertu**  
3205, Côte Vertu, Saint-Laurent  
(Entrée principale sur Côte Vertu, près de la Banque royale)

**Vendredi le 9 juin 2000**  
De 8 h à 18 h

La Fondation canadienne de la Thyroïde  
Thyroid Foundation of Canada

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*  
4 juin 2000

Pages C6-C10  
manquantes

# 900

## INDEX DES DÉCÈS

- BERTRAND (Oligny), Isabelle**  
Montréal
- BRISEBOIS, Rhéaume**  
Lac Brôme
- CHABOT, Marie Ange (Joseph)**
- DELORME, Raymond**  
Montréal
- DOMACHEVSKY (Nakas), Nellie**  
Montréal
- LAMY (TREMBLAY), Elmire**
- MAILHOT, Soeur Rachel, SSA**  
Lachine
- MASSI, Ido**
- MONGEON (Hévey-C.), Luce**
- PHANEUF (Robitaille), Simone**  
Ste-Thérèse

## DÉCÈS



**BERTRAND (Oligny), Isabelle**  
1903 - 2000

À Montréal, le 1er juin 2000, est décédée Mme Isabelle Oligny, épouse de feu Paul J. Bertrand. Elle laisse ses enfants: Me Robert J. Bertrand, c.r. (Diane Blanchard), Me Lucille Bertrand, notaire, (Jacques F. Brunelle, ing.) et Michel J. Bertrand, ing., professeur à Polytechnique (Denise Carrière); ses petits-enfants Anne-Marie (Benoît Hudon), Jean-François (Hélène Collier), Michel (Nathaly Rayneault), Marie-Eve, Charles et Pierre; ses arrière-petits-enfants Marie-Camille, Béatrice, Pamela, Antoine et Mathieu. Également son beau-frère Roger Bertrand (Marguerite) ainsi que ses neveux et nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances au

**Complexe funéraire Urgel Bourg**  
4848, Papineau, Montréal

Les funérailles auront lieu le lundi 5 juin 2000 à 10 h 30 en l'église St-Stanislas de Kostka et de là au cimetière Le Repos St-François d'Assise. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: samedi et dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Lundi dès 9 h.

### BRISEBOIS, Rhéaume

À Ville de Lac Brôme, le 31 mai 2000, à l'âge de 75 ans, est décédé Rhéaume Brisebois, époux de Louise Laviolette. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa mère Stella Brisebois (feu Albert), ses enfants Liette (William) et René (Dominique), ses deux petites-filles Emliou et Colette, ses frères Maurice (c.s.v.), Ronald (Yolande), Denis (Micheline) et sa soeur Solange (Yvon), ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, autres parents et amis. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. Les funérailles auront lieu le lundi 5 juin à 11 h en l'église St-Viateur d'Outremont (183 Bloomfield). La famille y recevra les condoléances à compter de 10 h. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation Brôme Missisquoi Perkins (950, rue Principale, Cowansville, Qc, J2K 1K3) seraient appréciés. Direction: **Alfred Dallaire inc.**

### CHABOT, Marie Ange (née Joseph)

À l'hôpital St-Joseph de Lachine, le 29 mai 2000, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme Marie Ange Joseph, épouse bien-aimée de Guy Chabot. Une messe commémorative sera célébrée le lundi 26 juin à 8 h AM à l'église Notre-Dame de Lourdes. Direction **Collins Clarke MacGillivray White**

### DELORME, Raymond

1923 - 2000  
À Montréal, le 2 juin 2000, à l'âge de 77 ans, est décédé Raymond Delorme, époux de feu Jacqueline Boulais. Il laisse dans le deuil ses enfants: André (Denise), Suzanne (Gilles), Ginette (Michel) et Danielle (Alain), ses sept petits-enfants, sa soeur Mignonne, son frère Philippe, ses neveux et nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances au

**Complexe funéraire St-François d'Assise Urgel Bourg**  
6700, Beaubien Est, Montréal

Les funérailles auront lieu le lundi 5 juin à 11 h en l'église St-Fabien, 6455 de Renty (angle Langelier), Montréal. Heures de visite: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi dès 9 h 30.

### DOMACHEVSKY (Nakas), Nellie

1919 - 2000  
À Montréal, le 2 juin 2000, à l'âge de 80 ans, est décédée madame Nellie Nakas, veuve de monsieur Charles Domanevsky. Elle laisse dans le deuil ses enfants Ronald et Robert (Caroline Di Marzo), ses petits-enfants Ann et Sophie ainsi que d'autres parents et amis. Elle sera exposée au

**Salon funéraire Alfred Dallaire inc.**  
3254, Bellechasse, Montréal

le dimanche 4 juin de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, le lundi 5 juin dès 8 h. Le service religieux aura lieu le 5 juin à 10 h 30 en l'église St-Casimir, 3426 Parthenais et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Au lieu de fleurs, des dons à l'Association canadienne du diabète ou à l'hôpital Royal Victoria seraient appréciés.

### LAMY (TREMBLAY), Elmire

1915 - 2000  
Entourée de l'amour des siens jusqu'à son dernier souffle, à l'âge de 85 ans, est décédée le 2 juin 2000 au Manoir l'Âge d'Or, Dame Elmire Lamy, née Tremblay, veuve de feu Gérard A. Lamy.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, André Lamy (Claire-Marie Noël), Nicole Lamy (Daniel Brisson) et Michel Lamy (Marie-Josée Beauvais), ses petits-fils Étienne, Guillaume, Hugo et Camil ainsi que plusieurs frères et sa soeur, neveux et nièces et de nombreux amis.

Selon ses volontés, la défunte ne sera exposée qu'un soir, le lundi 5 juin 2000, à compter de 18 h au salon funéraire **Magnus Poirier inc.**  
6520 rue Saint-Denis (près Beaubien), Montréal

Un service religieux en l'église Notre-Dame-de-la-Salette, 3535 avenue du Parc (près Sherbrooke), Montréal, sera tenu à 10 h 30 le mardi 6 juin.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. Elle vous prie de plutôt faire un don à l'organisme Les Petits frères des pauvres (514-527-8653).

## Décès, prières, remerciements

### MAILHOT, Soeur Rachel, SSA

(Soeur Marie d'Agréda, SSA)  
À la Maison mère des Soeurs de Sainte-Anne, le 31 mai 2000, à l'âge de 91 ans, est décédée Rachel Mailhot, fille de feu Hormidas et de feu Eugénie Marsan. Elle a fait sa profession le 24 juillet 1932. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil Mme Gemma Mailhot, Mme Jeanne d'Arc Mailhot, M. Maurice Mailhot, M. André Mailhot et de nombreux parents et amis. Exposée à la:

**Maison mère des Soeurs de Sainte-Anne**  
1950, rue Provost, Lachine

**Entrée du salon mortuaire:**  
745, avenue Esther-Blondin

Heures des visites: le dimanche 4 juin de 14 à 17 h et de 19 à 21 h 30. Les funérailles seront célébrées le lundi 5 juin à 13 h 30 en la chapelle de la Maison mère. Inhumation au cimetière de la congrégation des Soeurs de Sainte-Anne. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Directeurs des pompes funèbres: **Alfred Dallaire inc.**

### MASSI, Ido

À l'hôpital Général de Montréal, le mercredi 31 mai 2000, à l'âge de 83 ans, est décédé Ido Massi, époux de Rita Cecchini. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils Carlo (Alessandra) et Raymond (Eleanor) et ses cinq petits-enfants, Bradley, Adriana, Cristina, Pamela et Amanda.

La famille recevra les condoléances le dimanche 4 juin de 14 à 17 h et de 19 à 22 h au

**Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.**  
7200, boul. Newman, LaSalle

(514) 270-3111

Les funérailles auront lieu le lundi 5 juin à 11 h en l'église St-Jean-Bosco, 2510, rue Springland, (Ville-Émard) et seront suivies par l'enterrement au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Au lieu de fleurs, des dons seraient vivement appréciés au Fonds de Bienfaiteurs de la CIBPA, 6020, Jean-Talon Est, bureau 830, Montréal, Québec, H1S 3B1, (514-254-4929) qui verra à la création d'une bourse d'études permanente commémorative au nom de Ido Massi, un affectueux et magnifique mari, père, beau-père et grand-père.



**MONGEON (Hévey-Chartrand), Luce**  
1906 - 2000

Au Pavillon Louvain, le 1er juin 2000, à l'âge de 94 ans, est décédée Luce Hévey, épouse de feu Dr Léo Mongeon. Elle laisse dans le deuil ses filles Louise (Hervé Lencud) et Lina (André Girard) ainsi que ses petits-enfants Luc, Martine, Félix et Mathieu, également neveux, nièces et amis. Elle aimait la vie les voyages, les cartes, la société. Elle s'est éteinte sereinement. Elle a reçu des soins exceptionnels au Pavillon Louvain. Merci à toute l'équipe!

La famille recevra les condoléances au **Salon funéraire Alfred Dallaire**  
1120 Jean-Talon Est, Montréal

le dimanche 4 juin de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Le service aura lieu à l'église Saint-Nicolas d'Ahuntsic le lundi 5 juin à 11 h. Parents et amis peuvent faire parvenir leurs dons à la Société canadienne du cancer. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

### PHANEUF (Robitaille), Simone

1912 - 2000  
À Ste-Thérèse, le 2 juin 2000, à l'âge de 88 ans, est décédée Mme Simone Robitaille, épouse de feu M. Albert Phaneuf (Maurice Dela). Elle laisse dans le deuil ses enfants Renée (Claude Bariteau) et Claude (Michelle Caron), six petits-enfants François, Christine, Valérie, Patrice, Frédéric et Marc-André, sa soeur Marguerite ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. Selon ses volontés, elle ne sera pas exposée. Elle fut confiée au

**Complexe funéraire Goyer Ltée**  
57, rue Turgeon, Ste-Thérèse

Une service religieux en présence des cendres aura lieu le mardi 6 juin à 10 h en l'église mère de Ste-Thérèse. La famille sera présente à l'église à 9 h 30 pour recevoir les condoléances.

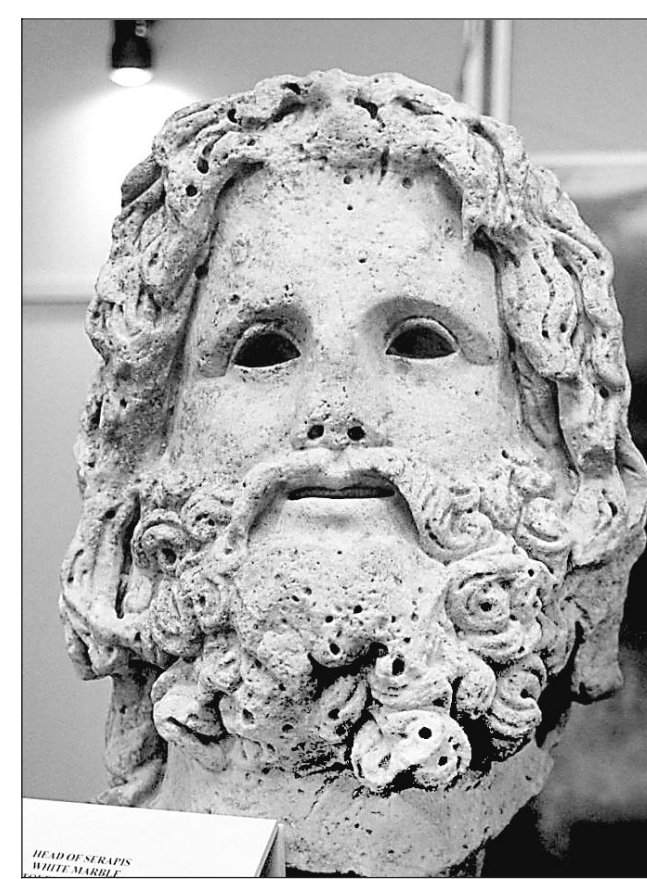
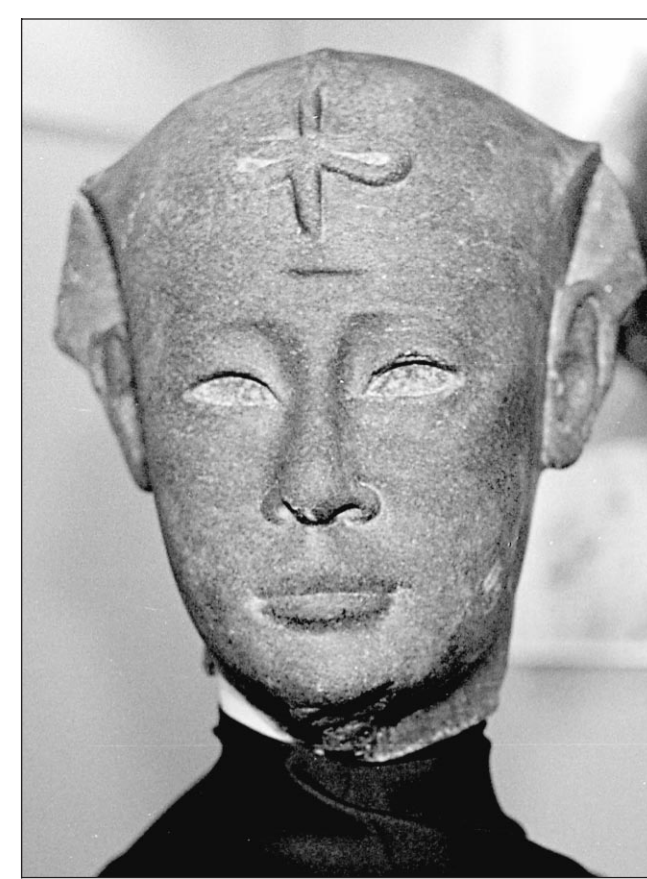
## REMERCIEMENTS



**HOECHSTETTER, Dr Florence**  
Suite au décès du Dr Florence Hoechstetter, son frère, M. Jacques Hoechstetter et son épouse, Denise de La Principauté d'Andorre; son cousin, M. Marc Hoechstetter et son épouse, Deborah ainsi que leurs enfants, Alexandre et Maryssa, du Massachusetts, E.U.; sa tante, Mme Sonia Smith et son époux, le poète, M. William J. Smith, E.U.; son filleul, Arnaud Desbiens; et sa filleule, Régine Fortin; ses amis proches: Yolaine Sauvageau et Clément Fortin d'Amos, désirent remercier du fond du coeur tous ceux qui lui ont rendu un dernier hommage lors de son décès survenu le 17 mai 2000. Nous avons été très touchés par toutes les marques de sympathie et nous vous transmettons nos plus sincères remerciements.

**FONDATION QUÉBÉCOISE DES MALADIES MENTALES**

2120 rue Sherbrooke Est  
Bureau 401  
Montréal QC H2K 1C3  
Tél.: (514) 529-5354  
Télé.: (514) 529-9877



À gauche, tête d'un pharaon non encore identifié taillé dans un bloc de diorite. À droite, tête en marbre blanc du dieu Sérapis qui appartient à la mythologie gréco-égyptienne.

# La richesse des cités pharaoniques n'était pas que légende

Associated Press  
ALEXANDRIE, Égypte

**M**aisons, temples, infrastructures portuaires ou encore statues colossales... Après deux ans d'explorations sous-marines menées sous la direction d'un Français, c'est tout un monde vieux de 2500 ans d'histoire, celui de prestigieuses cités construites du temps des pharaons, qui vient d'être découvert en mer Méditerranée.

Des archéologues ont annoncé hier avoir retrouvé les ruines de villes dont la splendeur était seulement connue jusqu'à présent à travers des tragédies grecques, des récits de voyage comme celui du géographe grec Strabo ou des légendes.

Au nombre des découvertes étonnantes réalisées aux endroits où se trouvaient autrefois les villes d'Héraklion, Canope et Ménouthis, des maisons remarquablement préservées, des temples et des statues témoignent de la vie de luxe des habitants de ces cités englouties.

C'est la première fois que l'on retrouve des preuves de l'existence de ces villes perdues, célèbres non seulement pour leurs richesses artistiques mais aussi pour leurs nombreux temples élevés en l'honneur des dieux Isis, Sérapis et Osiris, qui avaient fait de la région un important lieu de pèlerinage.

« Il s'agit de la découverte la plus excitante de l'histoire de l'archéologie sous-marine », n'a pas hésité à déclarer Gaballa Ali Gaballa, secrétaire général du Conseil suprême égyptien des antiquités. L'archéologie sous-marine « va être notre stratégie pour le XXI<sup>e</sup> siècle ».

Les découvertes au large de la ville d'Alexandrie, en Égypte, ont été effectuées à l'issue de deux ans d'explorations menées par une équipe internationale sous la direction de l'archéologue français Franck Goddio, à l'aide d'un éventail de technologie modernes.

Les archéologues ont notamment mis au jour les ruines de la ville engloutie d'Héraklion, autrefois cité portuaire au commerce florissant qui perdit de son importance économique après la construction d'Alexandrie, et fut probablement détruite par un tremblement de terre. « Nous avons une ville intacte, gelée dans le temps », a déclaré Franck Goddio.

Au cours d'une conférence de presse, les journalistes ont pu avoir un aperçu de ces découvertes, grâce à la diffusion d'un film. Certains des trésors étaient également exposés, comme la tête d'un pharaon en basalte, un buste du dieu Sérapis et une statue en granit noir, sans tête, de la déesse Isis.

D'après M. Gaballa, ces villes — probablement construites au temps des pharaons au VII<sup>e</sup> ou au VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ — seront laissées en l'état, en Méditerranée, et seules de petites pièces seront remontées à la surface pour être exposées dans des musées.



L'archéologue français Franck Goddio admire une statue vieille de 1200 ans représentant la déesse grecque Isis récupérée du fond de la mer ainsi que de nombreux autres artefacts précieux.



Tête en pierre photographée au fond de la mer où elle a été recueillie par les plongeurs-archéologues.

# Consommation

POUR NOUS JOINDRE? Téléphone: (514) 350-4923 Télécopieur: (514) 285-7339 / Adresse postale: 7 rue Saint-Jacques Ouest Montréal (Québec) H2Y 1K9 / Courriel: consommation@lapresse.ca / Site internet: http://www.lapresse.infinet.net

## La chronique du MÈDIATEUR

### Il y a des limites au bruit

Le Bureau du médiateur de la Ville de Montréal a été mis en place par l'administration municipale afin de venir en aide de façon indépendante aux citoyens qui s'estiment lésés par une décision de la Ville ou qui considèrent que leur dossier n'a pas été traité avec l'équité, la courtoisie et la diligence nécessaires. À toutes les deux semaines, La Presse relate dans cette chronique un exemple de cas réglé par le Médiateur, M. Maurice Beauchamp, dont la solution pourrait être utile à d'autres citoyens dans la même situation.

La transformation d'anciennes usines désaffectées en appartements modernes redonne vie à des quartiers abandonnés depuis longtemps. Elle permet aussi aux architectes de libérer leur créativité et aux acheteurs d'acquiescer des logements aménagés de façon originale. Ces projets étant situés par définition au cœur d'anciennes zones industrielles, la Ville doit modifier le zonage pour y autoriser l'habitation. Mais qu'advient-il du propriétaire qui achète le logement situé à la périphérie du nouveau secteur d'habitation ainsi créé, alors que la zone industrielle reprend ses droits immédiatement de l'autre côté de sa rue? Que se passe-t-il si l'usine qui est là de plein droit depuis des années émet un bruit incessant ou dégage des odeurs nauséabondes juste en face des fenêtres du nouveau propriétaire?

De façon générale, les entreprises incriminées étaient installées là bien avant que le nouveau Règlement d'urbanisme vienne encadrer et modifier les usages permis dans leur secteur. Elles bénéficient donc habituellement de droits acquis. C'est pourquoi il est généralement vain d'exiger qu'elles cessent leurs activités, surtout si elles ont été exploitées sans interruption depuis leur création.

Cependant, ces droits acquis ne les dispensent pas de se conformer à la réglementation de la Ville de Montréal en ce qui concerne le bruit ni à celle de la CUM pour les émanations polluantes.

#### Le conseil du Médiateur

La Ville de Montréal doit veiller à l'application de ses règlements sur l'ensemble de son territoire. Si vous pensez que l'industrie voisine dépasse les limites acceptables de bruit et si une communication formelle avec les gérants de l'entreprise n'a pas permis de régler le problème, vous pouvez téléphoner au numéro 872-3181 ou vous rendre dans un Bureau Accès-Montréal et déposer une plainte. Elle sera acheminée à qui de droit et, lorsque cela sera justifié, une étude acoustique sera effectuée par des agents de contrôle du bruit afin d'évaluer l'impact sur le voisinage. Vous serez informé des résultats des tests effectués. Si le niveau sonore enregistré dépasse la limite fixée par ordonnance, le service responsable demandera à l'entreprise de prendre les mesures qui s'imposent et, au besoin, s'entendra avec elle sur un échéancier des travaux qui devront être effectués. Si nécessaire, le Bureau du Médiateur pourra vous aider.

Les émanations atmosphériques, quant à elles, relèvent de la CUM. Dans ce cas, il convient donc de communiquer avec le Service de l'environnement, Division de l'assainissement de l'air et de l'eau, au 827, boul. Crémazie Est, bureau 302, Montréal, (Qué) H2M 2T8 Téléphone: 280-4318



## Détenteurs de points aériens: patience et flexibilité...

NADINE FILION  
collaboration spéciale

Vous avez accumulé suffisamment de milles Aéroplan pour vous offrir un voyage sur les ailes d'Air Canada cet été? En composant le numéro du service des réservations, armez-vous de patience: avant de discuter avec un agent, vous attendrez longuement en ligne. Pour probablement découvrir qu'il n'y a plus de siège libre pour la destination de votre choix.

Pour l'instant, 300 000 sièges alloués aux détenteurs de milles Aéroplan sont encore disponibles pour la saison estivale. Il faut cependant mettre une croix sur bon nombre de destinations, telles le Royaume-Uni, Vancouver et Calgary (en partance de Montréal).

Air Canada consacre en moyenne 10 % de ses sièges à des membres Aéroplan. En moyenne; parce qu'au temps des Fêtes, Hawaii, il faut oublier. Même chose pour la Floride lors des vacances scolaires de février. Entre autres.

Chaque année, près d'un million de primes-voyage (2700 par jour!) sont octroyées à l'un ou à l'autre des 4,5 millions de membres Aéroplan. C'est dire à quel point il faut s'y prendre à l'avance — huit mois, voire un an idéalement — afin d'obtenir son premier choix. Et encore là, rien n'est garanti.

L'ABC de la bonne réservation sur milles exige de la flexibilité. « Choisissez plusieurs destinations et proposez plusieurs dates, recom-

mande Nicole Couture-Simard, porte-parole d'Air Canada. Ou mieux, demandez ce qui est disponible et faites votre choix. »

La famille Amyot ajoute: « Soyez persévérants. » À la recherche d'un seul siège pour Orlando l'hiver dernier, elle était disposée à réserver n'importe quand entre fin janvier et début avril. Il lui a fallu insister... Et elle ne s'est pas gênée pour le faire, sachant « qu'on peut se faire dire non à plusieurs reprises » avant de finalement obtenir gain de cause.

#### Intégration difficile

L'annonce de la fusion Air Canada/Canadien a provoqué un branle-bas d'intégration au sein des deux compagnies aériennes. Depuis le 3 avril, les membres Aéroplan peuvent utiliser leurs milles pour un vol de Canadien et vice-versa — sans pour autant pouvoir combiner, du moins pas encore, les deux types de points dans une seule réservation.

Le hic: les systèmes de réservations d'Air Canada et de Canadien ne seront pas compatibles avant l'automne, voire l'hiver prochain. Les agents doivent donc communiquer entre eux par téléphone afin de s'échanger les informations nécessaires. Avec pour conséquence des moments d'attente qui s'étirent sur plus d'une heure pour le client au bout de la ligne.

Afin de remédier à la situation, Air Canada ajoutera 250 agents à ses centres d'appels d'ici quelques semaines. Mme Couture-Simard, qui admet qu'actuellement, les « délais ne sont pas raisonnables »,

suggère aux clients de se tourner vers le [www.aircanada.ca](http://www.aircanada.ca).

Avec un minimum de 13 500 points et un numéro d'identification personnel (NIP) en poche, un membre Aéroplan peut faire sur le Net toutes les étapes d'une réservation... mais devra confirmer cette dernière en composant un numéro de téléphone (secret, donc moins achalandé!) qui lui est dévoilé à l'écran en fin de « transaction ».

#### Un avenir sans milles?

Si les milles d'Aéroplan peuvent être utilisés sur les ailes d'Air Canada et des membres de Star Alliance (notamment Lufthansa et United Airlines), ceux du programme Canadien Plus ont perdu quelques-uns de leurs avantages.

En effet, la compagnie aérienne a quitté les rangs, jeudi dernier, du regroupement d'Oneworld (composé entre autres de British Airways). Qui plus est, l'entente avec American Express a été annulée à la fin avril, laissant des membres incapables, pour le moment, d'utiliser leurs points lors d'une réservation.

C'est à se demander quel est l'avenir des programmes de fidélisation dans un ciel canadien où ne plane qu'une seule compagnie aérienne nationale d'importance. Mais les amateurs de milles n'ont vraisemblablement pas à s'inquiéter: « Nous opérons à l'échelle mondiale, rappelle la porte-parole d'Air Canada. Et les points sont pour nous une façon de demeurer concurrentiels. Tant que les clients vont attendre un programme de fidélisation, le nôtre ne disparaîtra pas. »

Soulignons que 30 % du chiffre d'affaires d'Air Canada provient de la clientèle américaine.

#### Plaintes entendues

Au cours des dernières semaines, l'Association des consommateurs du Canada a reçu de nombreux appels provenant de membres de programmes de fidélisation insatisfaits des services rendus. « La plupart des appels concernent des clients mécontents du temps d'attente au téléphone », mentionne Jenny Hillard, porte-parole de l'organisme qui a pignon sur rue à Ottawa.

L'Association n'entend pas faire du « cas par cas », mais regroupe plutôt les plaintes en un seul et unique dossier qui lui permettra d'élaborer des recommandations, qu'elle présentera éventuellement à Industrie Canada, Transports Canada et les transporteurs aériens concernés.

Par contre, l'Office des transports du Canada (OTC), tribunal administratif pour tout ce qui est aérien, maritime et ferroviaire, donne suite à chacune des plaintes qu'il reçoit (une seule en 1999 et quatre depuis le début de l'année).

Soulignons que l'OTC est en mesure d'obliger un transporteur à rectifier le tir s'il ne respecte pas son contrat.

Les membres d'un programme aérien de fidélisation qui souhaitent se plaindre peuvent le faire auprès de l'Office des transports du Canada, au 1-888-222-2592. L'organisme soutient donner suite à toute plainte recevable en deçà de 120 jours.

## L'assurance hypothécaire: un achat inutile?

ISABELLE RIVEST  
collaboration spéciale

### Le CAS de la semaine

option consommateurs

Vous avez acheté une maison et pris une assurance hypothécaire. Si vous croyez pouvoir dormir sur vos deux oreilles, détrompez-vous! On pourrait très bien refuser votre réclamation même si vous acquiescez scrupuleusement vos primes depuis des années. Elizabeth (nom fictif), une jeune femme de 27 ans, vient de l'apprendre à ses dépens.

Il y a trois ans, son conjoint Martin (nom fictif) et elle sont devenus les heureux propriétaires d'une maison à Saint-Jovite, dans les Laurentides. Par mesure de prévention, le jeune couple a pris une assurance-prêt. « En sortant de la caisse populaire Desjardins, nous étions sûrs que tout était en règle », raconte Elizabeth. Le destin est souvent cruel. L'an dernier, Martin est mort des suites de la maladie de Hodgkin, un cancer du système lymphatique.

Comme un malheur n'arrive jamais seul, l'Assurance vie Desjardins-Laurentienne refuse aujour-

d'hui de dédommager Elizabeth. La raison? Une semaine avant la signature de la police d'assurance, Martin a fait une pneumonie qui l'a obligé à prendre cinq jours de congé de maladie. Mais il ne l'a pas signalé dans le formulaire de l'assureur. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé. À la question « Êtes-vous un salarié qui a effectué au moins 20 heures de travail rémunéré par semaine au cours des quatre dernières semaines? » Martin a voulu répondre « non ». L'employée de la caisse populaire lui a plutôt conseillé de répondre par l'affirmative. C'est que cette maladie n'avait rien changé à ses revenus de travail, puisqu'il avait eu droit à des journées payées, a-t-elle alors expliqué au jeune couple. Mais aujourd'hui, l'Assurance vie Desjardins-Laurentienne estime que Martin aurait dû répondre... « non »!

« Un rapport d'assurabilité aurait alors été fait », a-t-on écrit à Elizabeth. « Comme il était sous investigation médicale au moment de signer sa demande d'assurance, nous l'aurions refusé », a-t-on précisé dans une deuxième missive.

L'employée de Desjardins a-t-elle induit son client en erreur? Richard Fournier, directeur principal des communications à l'Assurance vie Desjardins-Laurentienne, ne le croit pas. « Cette question vise seulement à déterminer si le client est

salarié ou travailleur autonome », dit-il. À son avis, l'employée de la caisse populaire aurait donc bien conseillé son client. Si Martin n'était pas assurable, c'est plutôt qu'il est mort des suites d'une maladie préexistante. « Les problèmes médicaux qui ont été diagnostiqués avant de souscrire au contrat ne sont pas assurables, dit M. Fournier. Mais si Martin était mort d'un accident d'auto ou d'une crise cardiaque, nous aurions honoré nos engagements. »

Mais si Martin n'était pas assurable, pourquoi ne pas le lui avoir dit au moment où il voulait acheter sa police d'assurance plutôt que de le laisser payer des primes inutilement pendant trois ans? À cause de la manière de faire des compagnies d'assurances qui, au milieu des années 1990, a été amplement contestée.

« Les gens remplissent un formulaire de présélection au moment de l'achat, mais l'enquête n'est faite qu'au moment de la réclamation, explique Claude Di Stasio, directrice générale de l'information pour l'Association canadienne des compagnies d'assurances de personnes (ACCAP). Si nous agissons ainsi, c'est pour pouvoir offrir de l'assurance à coût abordable. » Si la compagnie finit par s'apercevoir que le client n'était pas assurable, elle lui remboursera ses primes.

Mais pourquoi les consommateurs devraient-ils prendre une as-

surance hypothécaire si la moindre pneumonie peut les rendre inadmissibles? « Il faut répondre adéquatement au... questionnaire! » a répondu sans rire Claude Di Stasio. Elle avait aussi une suggestion, celle d'acheter une sorte d'assurance-assurance... « Vous pouvez acheter un autre produit d'assurance garanti qui vous offre une protection additionnelle », dit-elle. Et pourquoi pas aussi une assurance pour assurer cette deuxième assurance?

Pour l'instant, Elizabeth, enseignante à statut précaire, ne sait pas si elle aura du travail en septembre prochain. A-t-elle des recours? En ce moment, son dossier est en révision auprès de la commissaire aux plaintes de Desjardins. « Si elle essuie un autre refus, elle pourrait alors remettre son dossier à l'ACCAP, qui offre un service de conciliation. Mais nous ne garantissons pas le résultat, dit Claude Di Stasio. Ensuite, il ne restera plus qu'à prendre un avocat. »

option consommateurs

Site internet: <http://www.option-consummateurs.org>  
Courriel: [consommation@option-consummateurs.org](mailto:consommation@option-consummateurs.org)  
2120 Sherbrooke Est, bureau 604 Montréal (Québec) H2K 1C3  
Téléphone: (514) 598-8511

édiateur de Montréal

Site internet: <http://www.ville.montreal.qc.ca/mediateur/mediateur.htm>  
Courriel: [mediateur@ville.montreal.qc.ca](mailto:mediateur@ville.montreal.qc.ca)  
275, rue Notre-Dame Est, Bureau R111 Montréal (Québec) H2Y 1C6  
Téléphone: (514) 872-8358  
Télécopieur: (514) 872-2379